

n'y aurait aucune difficulté à faire passer un chemin dans cette partie, en le faisant suivre la base d'aucune de ces petites hauteurs. Le sol de ce lot nous parut être un sable très léger et très pauvre, mais il portait parmi de jeunes sapins, bouleaux et épinettes, une grande quantité de beaux hêtres et érables. Ce sable n'était sans doute qu'un dépôt étendu sur la marne, car le sol était beaucoup plus fort dans les parties plus basses. A huit heures le thermomètre marquait quarante.

2 Octobre.

A six heures le thermomètre marquait trente-quatre. De grand matin nous eumes la visite d'un des nouveaux habitans, qui nous informa qu'en poursuivant notre ligne, nous arriverions bien près d'une ferme appartenant à M. M'Callum, et qui nous offrit en même temps de transporter par un chemin, les provisions dont nous n'avions pas un besoin immédiat, jusqu'à ce point, éloigné de quatre à cinq milles; nous acceptâmes cette offre de bon cœur, et nous commimes à Boisvert le soin des provisions. A huit heures nous commençâmes à chainer à travers le défrichement, passant sur un terrain assez plan, joignant à droite la masse de rochers que M. Ingall avait gravis la veille au soir; et nous entrâmes tout de suite dans le bois. La première partie de notre journée, à partir du défrichement, nous fimes trois cent cinquante pieds dans une savanne de cèdre, et delà montant une petite distance, nous continuâmes sur un terrain uni l'espace de cinq cents pieds, et nous arrivâmes au pied d'un rocher escarpé de quarante pieds de haut. Le bois à partir de ce rocher était du hêtre et de l'érable; bon sol. Pour éviter ce rocher nous fimes un détour de deux cents pieds à droite, et ensuite nous reprimes notre ligne et nous la poursuivimes l'espace de huit cents pieds sur un terrain plan et bien boisé. Arrivés de nouveau à un terrain inégal, nous poussâmes deux cents pieds à gauche pour continuer notre ancienne ligne. Le terrain nous mena par une pente douce, dans la distance de dix-huit cents pieds, jusqu'à une petite rivière rapide de soixante pieds de large. Nous constatâmes que c'était la branche principale de la rivière de l'Ouest. Pour traverser nous abattimes un grand arbre, mais le courant l'emporta aussitôt. Nous descendimes environ cinquante verges plus bas, et nous en abattimes un autre, qui heureusement atteignit assez loin de l'autre côté pour tenir ferme; et ayant transport